

Plume Latraverse Album : Hors-Saisons

LISA BELLE

Elle enchaîne les frissons, elle déchaîne les passions... Lisa Belle
Elle frétille comme une fleur, elle émoustille les cœurs... Lisa Belle
De toutes, elle est la plus belle... dans not' dos, elle tisse des ailes
C'est la top de not' boutte, on n'en doute pas pantoute... Lisa Belle

On l'admirait tout le long de la s'maine
sa fière allure nous faisait marcher droit
On bombait l'torse, on s'rentrait la bédaine
sa performance pesait sur notre foie
sur notre foi, on misait sans façon
On s'emportait, troupeau à l'unisson

Elle ép'ronne la foule, elle donne la chair de poule... Lisa Belle
Elle ondule de la croupe avec le vent en poupe... Lisa Belle (poup! poup!)
De toutes, elle est la plus belle... dans not' dos, elle tisse des ailes
et dans ses grands yeux noirs, on voit ruer l'espoir... Lisa Belle

Six mois plus tard, dans une écurie noère
je l'abordai pour la première fois
en lui donnant des coups d'joue su'l derrière
pour lui hennir : Tout ça, c'est grâce à toi!
C'est grâce à toi, si j'ai fait cette chanson
Tu m'fais rêver comme un vieux canasson

Elle sème ses pommes au trot, elle attire les moineaux... Lisa Belle
Sa crinière ballottant sous un ciel éclatant... Lisa Belle
De toutes, elle est la plus belle... dans not' dos, elle tisse des ailes
C'est la plus belle jument dessous le firmament... Lisa Belle

(piano)

De toutes, elle est la plus belle... dans not' dos, elle tisse des ailes
C'est la plus belle jument dessous le firmament... Lisa Belle

C'est grâce à toi, si je chante la pomme
Tu m'fais rêver comme une vieille bête de somme...

(...tombe d'ins pommes... pique un somme... pommes! pommes! pommes!)

Pwrrrrr...

NIAISERIES (LES NIAISEUSES)

Les niaiseuses s'en vont en bandes, maquillées comme des tartes
Les niaiseuses se répandent en sortant d'leur appart'
Les niaiseuses partent en vacances... dans le Sud, en hiver
Elles couraillent les pistes de danse et adorent prendre un verre

Y a les niaiseuses jeunes et fofolles
qui suivent la mode, en vraies colonnes
Y a la niaiseuse à l'oeil frivole... qui papillonne
Y a la niaiseuse à cigarette qui fume à la porte du bureau
La vieille niaiseuse d'opérette qui fait son show

Les niaiseuses aiment réfléchir dans les salons d'bronzage
leurs miroirs veulent se faire dire qu'elles ne font pas leur âge
Les niaiseuses talonnent leur chien crotté le long des parcs
Pointilleuses, elles aiment bien que l'affaire soit dans l'sac

Y a les niaiseuses qui prennent des airs,
qui boudent et en font tout un plat
Y a la niaiseuse à cellulaire... qui tombe à plat
Y a la niaiseuse un peu simplette qui se prend pour une humoriste
Y a la niaiseuse ancienne vedette qui a le vin triste

Les niaiseuses font leurs annonces dans le petit écran
Les niaiseuses se vendent à l'once avec les dents en rang
Les niaiseuses passent des jours à s'mettre d'la poudre aux yeux
aussi finissent-elles toujours par trouver leurs niaiseux...

Ainsi finissent-elles toujours par trouver leurs niaiseux!!!
...pis faire des niaiseries

À TIRE-LARIGOT

(silence, toi!)

Est-c'que vraiment... vous avez traité monsieur Laurin de vieux sâle?
vous l'avez heurté dans les parties génitales?
vous l'avez coincé dans l'escalier en spirale?
vous y avez botté l'bas d'la colonne vertébrale?

Est-c'que vraiment? Est-c'que vraiment? À tire-larigot...

Est-c'que vraiment? Est-c'que vraiment?

Est-c'que vraiment...vous avez traité madame Montreuil de grosse vache?
vous y avez dit : Ta gueule ou on te l'arrache?
vous y avez vidé le d'dans des joues sur le dash?
en la tirant fermement par la moustache?

Est-c'que vraiment? Est-c'que vraiment? À tire-larigot!

Est-c'que vraiment? Est-c'que vraiment?

L'comité d'déontologie... est su'l'gros nerf depuis deux mois et d'mi

Y a p'us personne sur le plancher

p'us personne qui sait su' quel pied danser... Est-c'que vraiment?

(silence, toi!)

Est-c'que vraiment... vous avez maint'nu toute cette race en quarantaine?

vous avez fait preuve de barbarie humaine?

vous avez basané ces pauvres énergumènes?

vous avez tapoché ces pauvres phoques sur la graine?

Est-c'que vraiment? Est-c'que vraiment? À tire-larigot!

Est-c'que vraiment? Est-c'que vraiment?

Est-c'que vraiment... vous n'accordez à ça aucune sorte d'importance?

le viol vous touche autant qu'vot' cul s'en balance?

vous avez assourdi ces enfants en silence?

pour leur voler la grosse part d'leur innocence...

Est-c'que vraiment? Est-c'que vraiment? À tire-larigot!

Est-c'que vraiment? Est-c'que vraiment?

L'tribunal international est un peu perdu dans toutes ses annales

Y a p'us personne sur le plancher

p'us personne qui sait su' quel pied danser... Est-c'que vraiment?

(picoté, toi!)

..monsieur Marin, de babouin...madame Tibo, de vieille dinde...monsieur Lacroix, de
crosseur... monsieur Ahmed, d'arriéré... À tire-larigot!

Vous complétez chez vous!

L'AGE OU L'ON...

C'est l'âge où l'on... arrive par la bande
C'est l'âge où l'on... met l'enfance à l'amende
C'est l'âge où l'on...
L'âge où l'on gravit les éch'lons

C'est l'âge où l'on... se déplace en bandes
C'est l'âge où l'on... façonne les légendes
C'est l'âge où l'on...
L'âge où le temps n'est pas bien long

Le temps que bourgeonne la vie
et que s'éclate la folie
dans un crucifiant corps-à-corps...
entre l'amour, la guerre... et puis la mort
la jeunesse s'affaire... et puis s'endort
entre l'air que l'on bouffe... et, dans lequel, on mord
ce cri qui nous étouffe... et ce vide qui nous tord
il y a ce vent qui nous dévore
entre l'âge de pierre... et l'âge d'or

C'est l'âge où l'on... se détache de la bande
C'est l'âge où l'on... délaisse la sarabande
C'est l'âge où l'on...
l'âge ou l'on danse à reculons

C'est l'âge où l'on... joue dans les plates-bandes
C'est l'âge où l'on... fait de la contrebande
C'est l'âge où l'on...
et gai lon-la et gai lon-lon!

L'âge où l'on zappe sur nos talons...
Au bout de l'âge... c'est l'âge où l'on...

Le temps que bourgeonne la vie
et que s'éclate la folie
Voici qu'il est déjà...

...si tard

LE MIGRATOIRE

Terre d'accueil, terre d'écueils
pleine d'embûches où nous nous... débattons
où nous traînons, comme un chaînon
la nostalgie d'où nous venons...

Souv'nirs des origines... souv'nirs qu'on imagine
où l'av'nir nous fait la grimace
où il faut s'intégrer envers et contre tout
pour creuser notre petite place... à nous

Terre d'accueil, terre d'écueils
où rien ne sera facile, nous dit-on
barrières de langues et de harangues
où l'humanité est exsangue

Coutûmes en friches... Pauvres ou riches
migrés-migrants, esprits errants
itinérants du monde pris dans le migratoire
à jouer leurs rôles de figurants... au noir

Terre d'accueil, terre d'écueils
où les cultures viennent étaler leurs pistes...
d'atterrissage... au vernissage
de nouveaux esprits de passage

Pour un peu de bonheur dans un monde meilleur
À gauche... dans un pays de droit
On peut toujours rêver, gauch'ment tenter son coup
quand l'monde est aussi maladroit... que vous

Terre d'accueil, terre d'écueils
pleine d'embûches où nous nous... débattons
où nous traînons, comme un chaînon
la nostalgie d'où nous venons...

BATON DE VIEILLESSE

J'ai mangé un bon coup d'bâton
Un coup d'vieux ent' les deux mentons
qui m'fout la tête en essaim
Un bon coup d'bâton d'sans -dessein

Alors... comme ce beau gros bâton
m'assome, moé, je r'pars à tâtons
Pas besoin d'me faire un dessin!
mon bon vieux bâton d'sans-dessein

Baguette magique, massue tonique
Canne athlétique... qui tape drû
Le pied qui stâle, la gorge qui râle
C'est le last call... qui r'pogne la rue

Ô toi, toi, mon bon vieux bâton
Toi, qui viens batter les môtons
du pélerin qui s'tape dans l'coussin
mon vieux beau bâton d'sans-dessein

À bâtons rompus, gros bâton
tu pues, tu conspues... les piétons
et les roues comme un assassin
à grands coups d'bâtons d'sans-dessein

Baguette magique, massue tonique
Canne athlétique... qui tape drû
Le pied qui stâle, la gorge qui râle
C'est le last call... des vieux ti-culs

Allez! Vieux sans-dessein... Rentr'à' meson! Toc!
(Vieux débris sympathique... Allez, viens... VIENS! Vieille tête plate!)

TROP

Y a trop de ci, y a trop de ça
trop d'vices vers çi et d'vices vers ça... Trop d'en tout cas! Trop d'atocas...
Trop d'arrogance pis trop de guerres
trop d'manigances, d'amours vulgaires... Trop d'avocats! ...pis en tout cas!
Trop de crosseurs, trop de crossés
trop de baiseurs, trop de baisés
trop des mêmes faces, trop de péteux
trop de limaces, trop de têteux...
Y a trop de chiffres... de lettres qui tombent à plat
trop de sous-fifres et pis trop de sous-plats

Y a trop de cliques, trop de clowns tristes
trop de "gamiques" syndicalistes... Trop de flafla! Trop de flafla!
Trop de niais'ries, trop de douleurs
trop d'cons qui rient, d'violons qui pleurent. Trop de galas! Gaga là...
Trop de trop-plein, trop de trop-vide
trop de terre-plein entre deux bides
trop de divans, trop de divas
trop de vivants, trop de vivats...
Y a trop de chiffres... de lettres qui tombent à plat
trop de sous-fifres et pis trop de sous-plats

Y a trop d'maraudes, trop d'émissions
d'ethnies, de fraudes pis d'agressions
Y a trop de trous, trop de poussière
trop de trop mou, trop de misère
Y a trop de chiffres... de lettres qui tombent à plat
trop de sous-fifres et pis trop de sous-plats

Trop de pouilleux, trop de bummeux, trop de Stéphane, trop de gros roux
trop d'Mohammed, trop de quatre-roues, trop de néons, trop de néant...
trop de prophètes, trop de chevreuils,
trop de chanteurs, trop de chef d'oeuvres...
trop de promesses, trop d'coupes à blanc, trop d'comédiens,
trop d'névrosés, d'politiciens pis d'défilés, pis de conneries télévisées
trop d'gangs de "faiseux d'hosties d'vues plates", trop d'paradis fiscaux...
trop de : "Il faut absolument, absolument, absolument voir ça!"
trop de : "Pour ne plus jamais, jamais, jamais que ça arrive!"
trop de Mégane, trop d'religions...trop de méthane, trop d'pollution,
trop d'cochonneries, trop d'guerres, trop d'chars, trop d'sucre, trop d'pub, trop d'notes
...ôôô... pis trop, c'est trop!

PAS DE QUARTIER!

“Ah! ces civilisations... sur lesquelles nous marchons!”

Dans les rues de mon quartier
ça se démène, ça se promène, ça se surmène... pis pas à moitié!
à ‘ journée longue, des jours entiers... pas de chantier
ça s’claque le dentier, c’est l’pas de danse des rentiers
ça s’foule du pied ...
Bal de la s’maine...toutes les s’maines
que l’Yâb emmène...s’maine après s’maine

Pas de quartier! (Pas de quartier... Pas de quartier...)

Dans les rues de mon quartier
Il y a des pas, des pas-à-pas, des pas par là...
pis des papas qui marchent au pas, empreintes ou pas, pas de trépas
toutes sortes de pas... pipa-pipa... pis pas de pitié!
voyez ces pas se piétiner... de pieds de nez
tracer des sentiers, r’v’nir sur leu’s pas sans lésiner... après diner
Ces : vas-y pas! (pis ces faux pas)
Ces : y faut-pas! (même d’un bon pas...)
Pas de quartier! (Pas de quartier... Pas de quartier...)

Soudés par la gravité
ces pas perdus, ces pas tordus, ces pas rendus
se sont évités, sans avoir été invités... à léviter (...sans hésiter)
“Personne à taxer?” ...Ils se battaient entre eux :

“Tu fais sauter ma mosquée... ké ké ké... tu fais sauter ma mosquée?
J’fais brûler ta synagogue... gog gog gog... j’fais brûler ta synagogue!”
Y a d’quoi s’mett’ une nappe s’a tête... tête tête tête...
Y a d’quoi s’mett’ une nappe s’a tête!
pis y a d’quoi s’péter le front... fron fron fron... su’l mur des lamentations!
Vivent les amis de Jésus...zu zu zu...Vivent les amis de Jésus!
...et le général Turcotte... cot cot cot... Vive le général Turcotte!!!

cot! cot! cot!

LA M'LASSE

Ma grand-mère voulait que j'devinsse fort
Ma grand-mère voulait que j'devinsse fort
avec des galettes, des crêpes, des toasts frettes
Ma grand-mère voulait que j'devinsse fort

Encore d'la m'lasse!
Toujours d'la m'lasse!
Mets-en d'la m'lasse...
Ça, on en a en masse!

À l'école du rang, c't'une règle d'or
Tout l'monde en rang dans l'corridor
avec des galettes, des crêpes, des toasts frettes
À l'école du rang, c't'une règle d'or :

Pour faire ses journées, faut faire l'effort
Mettre sur la tournée qu'qu'chose de fort
avec des galettes, des crêpes, des toasts frettes
Pour faire ses journées, c'est l'fer d'l'effort!

(couplet optionnel)

C'comme en politique, quand on s'met l'mors
On avale nos tics sans trop d'remords
avec des galettes, des crêpes, des gaufrettes
Faire d'la politique, ça prend du corps...

Encore d'la m'lasse!
Toujours d'la m'lasse!
Mets-en d'la m'lasse...
Ça, on en a en masse!

Encore d'la m'lasse!
Toujours d'la m'lasse!
Mets-en d'la m'lasse...
pis un poquito mas!

LES BLEUS D'LA PLINTHE

C'est une plinthe
qui longe les murs
une longue plinthe
clouée dans l'dûr
C'est une plinthe en mal de pièces...
une plinthe "oh yes!"

C'est un plinthe
qui r'pousse les murs
"Une plinthe qui feinte...
c't'une plinthe qui dure!"
pis une plinthe qui est en mal de pièces...
c'pas une plinthe en liesse!

Je suis un pauvre gars de chantier
cloueur de plinthes de son métier
sans trop de chance...
Mon chien est mort depuis le jour
où j'ai mis l'feu dans mes amours
par négligence...
Me voilà seul avec mes plinthes
je n'me plains pas... car, en tout cas
j'ai du travail dans cette enceinte
les corridors ne manquent pas...

C'est une plinthe
longue qui s'étend
en labyrinthe
traverse le temps
C'est une plinthe en mal de pièces...
pleine de hardiesse

C'est une plinthe
poreuse comme l'air
qui s'tord et suinte
une plinthe d'enfer
C'est une plinthe en mal de pièces...
une plinthe qui acquiesce :

"C'est toujours plus dur pour moi que pour les autres!"

LA POMPE A STIME

Dans une rue de Trois-Rivières
nous gambadions, quelque peu fiers
en bousculant le temps qui passe
et les vieilles idées qui dépassent
Nous profanâmes les surplis
les collets romains, les faux plis
et nous roulâmes dans le gazon
le sexe avec tous ses zonzons

C'est en montant aux barricades
qu'on nous tombâmes dans une embuscade
un cul d'sac qui nous env'loppa
dans une torpeur de grand-papa
De défoncer tous les tabous
tout ça vous laisse un peu à bout
nous nous trouvâmes bien dépassés
par tout ce qui s'était passé

Quand vous aurez vidé vot' sac
qu' vot' sac s'ra vidé de son lac
de plaisirs, de joies, d'aventures...
Plus d'surprises dans la nature!
Quand vot' bourse sera à loisir
séchée de ses derniers désirs
aplatie par toutes ses folies
tordue sous ses vieilles plaies de lit

Pour un bon pompage d'énergie
dans un sous-sol plein d'nostalgie
pour vous pomper l'air, l'estomac
pour vous souffler un peu l'karma
pompage cardiaque, bulle poétique
ou bien vidange de fosse septique
gonflage d'égo ou crevaision
pour un bon service "hors-saisons" ...

Dans une rue de Trois-Rivières
nous gambadions, quelque peu fiers
emportés par le vent qui tasse
et la poésie qui... s'entasse

(sur l'air du tralalala...)

Pompe à Stime!
Pompe à Stime!
Pompe la pompe à stime
à Stime
Stime la pompe à Stime
la pompe à Stime
la pompe à Stime
Stime!

stime à stime à stime...
stime la pompe à Stime!

LA VIE EN VERS

Les terroristes sont partout, jusque dans nos culottes
pis comme nos culottes sont plein's d'trous, le turban leur grelotte
Ils nous encerclent, à tout moment, ils peuvent nous kidnapper
Nous ouvrir à coups de kirpan pour mieux nous faire triper

en pulvérisant not' beau stade ou bien Loto-Québec
tous ces symboles qui nous dégradent aux yeux de ces braves mecs
Pis comme si c'était pas assez, voilà qu'on nous relance
pour faire une joyeuse fricassée à propos des gras trans

...pis d'indépendance!

En plus d'la menace extérieure qui vient des étrangers
on risque une maladie du coeur : intérieur en danger
L'obésité nous guette autant qu'les talibans nous watchent
Les gangs de rue passent plus de temps à mériter leurs patches

Le système judiciaire fait dur, pas assez, y faut croire...
Tous les goûts sont dans la nature et les togas sont noires
La pourriture sort et chantonne : "Aux marches du palais"
On bougonne contre les autochtones, on fustige les Anglais

La jeune chambre de commerce mondial contre les pétrolières
Éoliennes international versus le nucléaire
Pendus par les pieds au balcon, on voit l'monde à l'envers
Ben à l'abri dans son cocon, on voit la vie en vers

Tant titan titan titan titan...

"Un p'tit accomodement avec ça?"

NIHILISME PARESSEUX (anarchivisme primaire)

Il mange de la belle poutine, ne fait jamais la cuisine
Il aime la glu, les résidus graisseux
L'altruisme n'est pas son fort, n's'embarrasse pas de métaphores
car c'est un nihiliste paresseux

C'est un nihiliste paresseux qui traîne la savate, l'esprit oiseux
Y aura beau essayer d'faire quand même
avec lui, y aura jamais d'problème... car c'est un nihiliste paresseux!

Pas de doctrine ni d'règle à suivre, pas de programme pour la joie d'vivre
C'est un adepte de la secte des chanceux
Se laisse porter par le courant, pas besoin d'partir en courant
car c'est un nihiliste paresseux
C'est un nihiliste paresseux, ça fait quand même pas trop prétentieux
Rien pour se faire peur à lui-même
avec lui, y aura jamais d'problèmes... car c'est un nihiliste paresseux!

Fait tout au strict minimum, c'pas l'gros lot qui en ferait un homme
Pas besoin d'être utile pour être niaiseux!
C't'un coloc un peu carabin, pourquoi donc laverait-il son bain?
car c'est un nihiliste paresseux
C'est un nihiliste paresseux qui est de caractère un peu osseux
Affiche le néant comme son emblème
avec lui, y aura jamais d'problème... car c'est un nihiliste paresseux!

L'autre jour, v'là qu'il s'amène... comme à toutes les fins d'semaine
avec son marteau d'acrimonieux gosseux
Y tape sur qui s'sort la tête, y a qu'le moindre effort qui l'embête
car c'est un nihiliste paresseux
C'est un nihiliste paresseux, avec lui, on marche sur des oeufs
Y m'dit rien et moi, j'y dis de même
avec lui, y aura jamais d'problème... car c'est un nihiliste paresseux

Dans l'fond c't'un handicapé social affectif chronique!
(remboursé par le gouvernement...)

LE CHUM D'ANNIE

Le chum d'Annie avait une belle grosse bédaine
C'tait tout un énergumène
passait pas trop d'temps
à s'bâdrer du monde
d'la grand' ville a'ec leurs p'tites facéties... hi! hi! hi! hi! hi! hi! hi! hi!
parce... :
tout c'qu'il connaissait
c'tait les vaches pis les poules, pis les canards pis les chiens
pis les cochons qui roucoulent et pis les oies... ha! ha! ha! ha!
Assis sur sa butte, avec sa guitare
r'gardait toute l'affaire r'bondir en harmonie hi! hi! hi! hi! hi! hi! hi!

L'amoureux d'Annie avait un belle grosse bédaine
c'était tout un phénomène
faisait des chansons avec tout c'que ses yeux pouvaient voir
jusqu'au d'ssus d'ses sourcils... hi! hi! hi! hi! hi! hi! hi! hi!
parce...
tout c'qu'y connaissait
c'tait les vaches pis les poules et pis les canards pis les chiens
pis les dindes et pis les chèvres, les montagnes et pis les champs
pis les brins d'herbe pis les feuilles
pis le ciel bleu pis la terre... pis l'eau pis les gros nuages
la bouette et pis les ampoules su' l'bout des doigts... ha! ha! ha! ha!
Assis sur sa butte, en jouant d'la guitare
voyait toute la terre sauter en harmonie hi! hi! hi! hi! hi! hi! hi! hi!

poutchi-poup-poup... poutchi-poup-poup...

“Vous savez même pas chasser l'ours!”

LES PATINEUSES

Avec son *coat* en minou bleu, son foulard rouge, son béret noir
était comme un bouquet frileux au milieu de la patinoire
Moi, j'patinais sur la bottine... était-ce elle qui m'éblouissait?
était-ce le décors qui glissait? j'avais les jambes en gélatine...
je n'en croyais pas mes rétines et j'en perdais tout mon français

Le vent emporta son béret et déploya ses longs cheveux
Elle dût marquer un temps d'arrêt et j'eus le temps de faire un vœu
que son béret vole jusqu'à moi, que je puisse mieux voir sa frimousse
que je me porte à sa rescousse, qu'on se regarde avec émoi
en souhaitant que le vent me pousse, moi qui patine comme une oie

Le béret, soufflé dans les airs, semblait ne plus vouloir tomber
Je patinais tout de travers en le voyant se dérober
Était-ce le hasard qui voulut faire preuve de haute précision
lorsque j'entrai en collision avec la belle chevelue
exécutant pour l'occasion un acrobatique salut?

Étendu parmi les étoiles, foudroyé à deux minutes près
quand le vent releva le voile et fit retomber son béret
Me suis perdu dans ses yeux d'ange et pendant un instant heureux
comme lorsque l'on tombe amoureux, ce moment de curieux mélange
où tout est tellement doucereux que vraiment rien ne nous dérange

Toutes ces fées sur qui l'on tombe et dont le secret nous attire
qui nous font l'effet d'une bombe et qu'on laisse pourtant repartir
dans des circonstances nébuleuses, sans même de contact établi
et qui glissent vers notre oubli parmi nos amours en veilleuse
sur des patinoires remplies de toutes ces belles patineuses